

Virginie Hoarau

L'empreinte d'un géant

A^tlande

Je dédie ce livre à mes quatre filles parce que je les aime et parce qu'elles méritent d'être libérées de mes souffrances dont j'ai fait les leurs. Puisse cet ouvrage leur permettre de comprendre qu'elles ont le droit d'exister comme bon leur semble. Je pense également à mon mari qui m'a épaulée au cours de ces années et qui fut lui aussi impacté par mon traumatisme. En toile de fond de ce récit, il y a aussi mes parents qui ne savent pas qui je suis. Enfin, je dédie ce livre à toutes celles et ceux dont les traumatismes qu'ils ont subis sont des violences qu'ils s'imposent à eux-mêmes s'ils restent des non-dits.

Remerciements

J'ai écrit le premier chapitre de ce livre il y a de cela treize ans. Puis je l'ai rangé aux oubliettes. Je le ressortais pour le lire de temps en temps, soucieuse de savoir si je serais capable un jour de me plonger sérieusement dans son écriture. Mais je n'étais tout simplement pas prête.

Au cours de l'année 2017, le hasard a mis sur ma route une personne qui a su déceler juste en observant mon comportement qu'il y avait en moi des souffrances non exprimées. Il a fallu que cette personne me les énonce comme des évidences pour que j'ose lui montrer ce que j'avais déjà écrit alors.

Son enthousiasme, sa perspicacité, son empathie et ses encouragements se sont révélés être les moteurs qui me manquaient. J'ai donc repris l'écriture en

décembre 2017 pour achever en l'espace de quinze mois ce que j'avais renoncé à accomplir pendant treize longues années. Non pas que je n'avais pas dans mon entourage des personnes qui croyaient en mon projet depuis le début, mais je n'avais jamais croisé de personne possédant un instinct si prononcé pour mes souffrances, dotée d'une exceptionnelle capacité à comprendre mes comportements.

Ce livre est un accomplissement, une victoire sur moi-même que je lui dois et pour lesquels je lui dis "merci".

Infiniment, merci.

Elle se reconnaîtra.

Préface

Je me suis reconnu. Oui, je suis celui que Virginie décrit avec tant d'éloges dans ses remerciements.

En effleurant la couverture de ce livre, on pourrait penser qu'il s'agit d'un ouvrage de plus sur la maltraitance, sur les abus sexuels sur une enfant sans défense, sur les blessures et les traumatismes qui lui ont nui jusqu'à sa vie d'adulte. Encore un ouvrage en forme d'exutoire à la souffrance, au traumatisme ! Un livre triste à ajouter, hélas, dans la bibliothèque de l'horreur, de l'indicible.

Mais ce livre est bien plus que cela. C'est un message d'espoir. C'est l'histoire d'une enfant qu'un géant a condamnée à la prison à vie, et qui a vécu prisonnière pendant de nombreuses années, se désignant

coupable alors qu'elle était victime. C'est le récit d'une otage que sa captivité rassurait, car elle la protégeait du monde extérieur, tout du moins le croyait-elle, car avant tout, cet enfermement la privait d'elle-même.

Oui, "je me suis reconnu", Virginie. Pourtant, le mérite de ta renaissance te revient bel et bien car c'est toi qui as décidé de te libérer de tes chaînes, qui as osé forcer la porte de ta cellule pour renaître. Car c'est bien de cela qu'il s'agit au fil des pages. Vous vivrez, dans les pas d'Élia, l'histoire douloureuse de Virginie. Mais surtout, vous allez découvrir un parcours qui parle de résilience, de renaissance. D'espoir.

Pour toutes les prisonnières et les prisonniers de souffrances et de traumatismes, pour toutes celles et ceux prêts à oser tenter le premier pas vers la libération, ce livre est plus qu'un message. C'est un guide, une voie vers la liberté qui débute page suivante...